

Hôtels de luxe : la fin de l'uniformité

Pour rompre avec l'anonymat, les chaînes comme les établissements indépendants font appel à des designers

Deux robustes chaises asiatiques en bois brut sculpté, un grand canapé de poulain rose shocking, le mariage surprend, à peine franchie la porte de cet immeuble ancien, situé rue des Paquis, le « quartier chaud » de Genève. Le hall d'entrée de l'Hôtel EastWest, qui a ouvert ses portes au début de l'année, donne l'impression d'arriver dans la demeure cossue d'un amateur d'objets d'art ramenés d'Asie. Ce décor inattendu est né de la volonté d'Anne-Marie Dupasquier, la propriétaire du lieu, et du travail de Marc Hertrich et Nicolas Adnet, deux architectes spécialisés dans l'aménagement d'hôtels.

Rue des Pyramides à Paris, à deux pas du Louvre, le même sentiment domine après avoir franchi l'entrée de l'Hôtel **Lumen** : une petite table de style Louis-XV, dessinée par Claudio Colucci, l'architecte d'intérieur du lieu, fait office de comptoir à la réception. Carrelages en marbre qui rappellent le pavé parisien, utilisation du gris en référence aux toits de la capitale, le décorateur, à la demande expresse du propriétaire, a conçu une demeure d'inspiration haussmannienne, à la fois baroque et contemporaine.

Telle est la nouvelle tendance dans l'aménagement d'hôtels : une décoration comme à la maison, plus intimiste, loin du design

minimaliste qui sévit depuis plusieurs années. Cette vague a débuté dans des établissements de petite taille appartenant à des particuliers, mais elle concerne aussi les grands groupes. « *La période où il fallait rassurer le client en lui proposant un hôtel au décor semblable partout dans le monde est révolue* », juge Nicolas Adnet. « *Cela ne se retrouve pas forcément dans les deux-étoiles mais des chaînes comme Ibis ou Novotel font désormais appel à des designers* », observe cet architecte.

« *Le créateur de la chaîne Hilton répétait, il y a une cinquantaine d'années, que trois éléments assuraient le succès d'un hôtel : la localisation, la localisation et la localisation* », s'amuse Michel Jauslin, vice-président régional de la chaîne d'hôtels de luxe Park Hyatt et directeur général du Park Hyatt place Vendôme, à Paris. « *Aujourd'hui, le design est indéniablement devenu un élément prédominant sur la localisation* », estime-t-il. Le groupe fait appel à des créateurs de renom pour réaménager ses hôtels. A Milan, il a choisi l'architecte Ed Tuttle, auteur avec Adrian Zecca des Aman Resorts, les premiers hôtels « boutiques » en Asie, et qui a réalisé le Park Hyatt place Vendôme. Mais « *pas question de refaire la même chose* », insiste M. Jauslin. « *La décoration utilise les matériaux traditionnels dans le respect de l'esprit local* », dit-il.

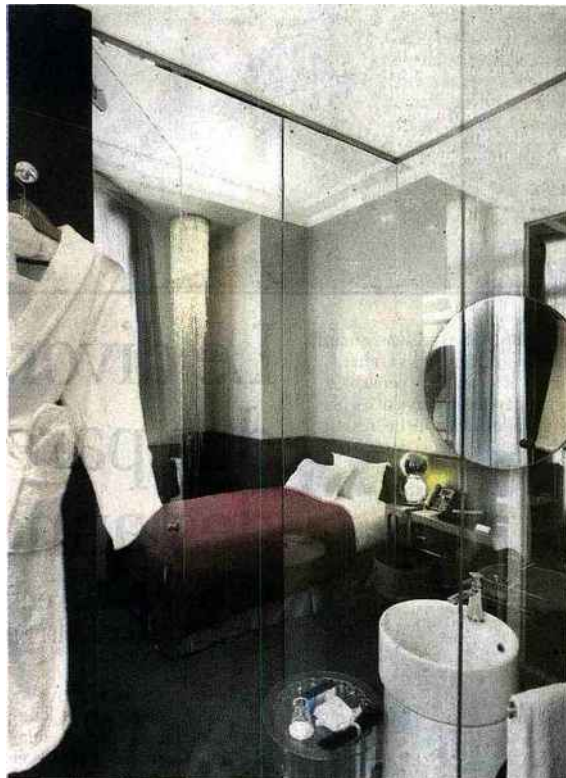
Chez Sofitel, chaque établissement est aussi un « *ouvrage uni-*

que, doté de sa propre personnalité ». Le groupe, qui se repositionne dans l'hôtellerie de grand luxe, a fait appel à des architectes et des designers prestigieux comme Jean-Paul Viguier, Pierre-Yves Rochon, ou encore Jean Nouvel, lequel travaille sur un établissement qui devrait ouvrir à Vienne en 2009. Sofitel veut jouer sur l'élégance française tout en s'adaptant à la culture locale, à l'image de l'Hôtel Wanda, à Pékin, dont la décoration, évoquant l'opulence de la dynastie chinoise des Tang, reflète aussi le chic parisien.

Même le Club Méditerranée rend ses villages moins banals, avec un parti pris parfois audacieux. Le club d'Ixtapa, au Mexique, a ainsi été transformé en villa de star, que Maria Felix, une actrice mexicaine des années 1940 à la vie mouvementée aurait pu habiter.

En attendant de revoir sa décoration, la chaîne Méridien a demandé à Jérôme Sans, un ancien directeur du Palais de Tokyo, de mettre en scène ses hôtels. « *Il s'agit notamment de redonner une dimension de maison à un lieu* », explique-t-il. Il s'est d'abord concentré sur l'arrivée du client dans l'hôtel, où parfum et musique l'accompagnent et stimulent tous ses sens. Des enquêtes montrent le rôle décisif des dix premières minutes sur l'attitude de l'hôte et l'impression qu'il conservera de son séjour. ■

JOEL MORIO



En haut : salle de bains d'une chambre (pour une personne) de l'Hôtel Lumen, à Paris. Ci-dessous : une petite suite de l'Hôtel EastWest, à Genève (Suisse). A droite : hall d'entrée du Club Méditerranée à Ixtapa, au Mexique. DR

